



INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHES AGRONOMIQUES DU NIGER

L'agriculture nigérienne face aux invasions biologiques : résultats de Partenariat entre acteurs

HAOUGUI Adamou

Les principales espèces de ravageurs invasifs rencontrées au Niger

- Insectes
 - La chenille légionnaire du maïs (2016)
 - La mineuse de la tomate (2013)
 - Les mouche des fruits (2004/2006)
 - La teigne du chou (1990)
 - La mouche blanche (1990)
 - Le grand capucin du maïs (1973)
 - La cochenille farineuse du manioc (?)
- Les maladies
 - La bactériose des agrumes (2014)
 - Flétrissement du sorgho (1998) (Acremonium strictum)
 - La panachure jaune du riz (1984)
 - La racine rose de l'oignon (1991)

- Les rongeurs (Asie du Sud-est)
 - Rat noir (*Rattus ratttus*) (2001)
 - Rat de Norvège (*R. norvegicus*)???
- Les mauvaises herbes
 - Elaine ambigua Origine : Chine (2013)
 - La jacinthe d'eau: Origine Amérique du Sud année d'entrée???
- Les nématodes
 - Meloidogyne enterrolobii (????)



Le chenille légionnaire du maïs (Spodoptera frugiperda)

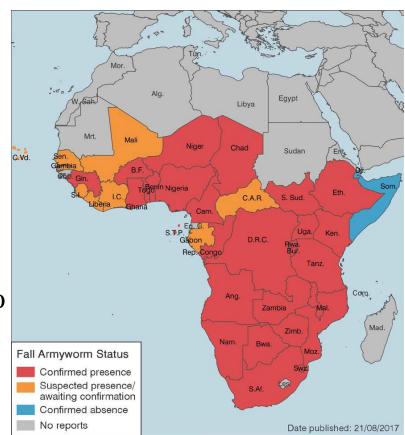
• Origine: Amérique du Sud

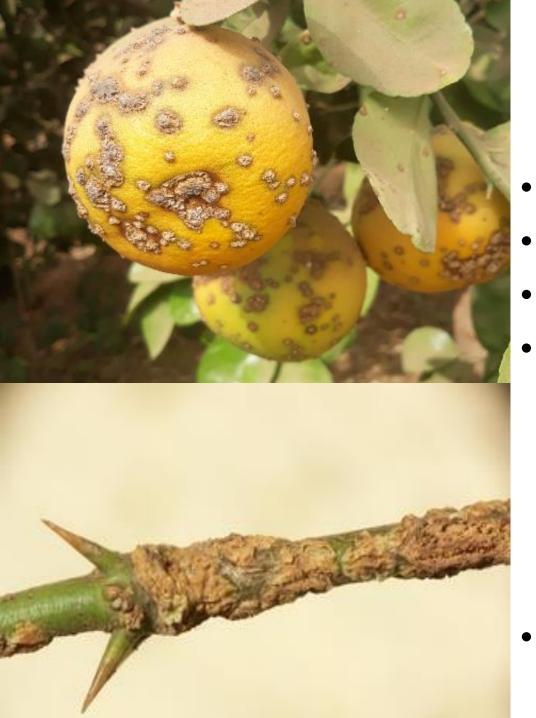
• Déclaration au Niger: Décembre 2016

• Les plantes attaquées: Maïs, Sorgho, Mil

• Présente partout au Niger

• Pertes rendements: 50-100%





Chancre bactérien des agrumes (Xanthomonas axonopodis pv. citri)

• Origine: Chine

• Signalisation au Niger: 2014

• Game d'hôtes: Agrumes

• **Dégâts:** pustules brumes sur feuilles, tiges et fruits:

Chancres sur tiges

• **Pertes:** 30 à 50 % de chute précoce de fruits



Les mouches des fruits

(Bactrocera dorsalis)

- Origine: Asie du Sud-Est
- Signalisation au Niger: 2004 (IITA); 2006 (Maiko)
- Les plantes attaquées: cultures fruitières (mangue, papaye, goyave, banane, agrumes, pomme du sahel)
- Cucurbitacées
- Autres légumes (tomate, piment)
- Présente partout au Niger

• Pertes de rendement: plus de 50%





• La mouche (Carpomya incompleta)

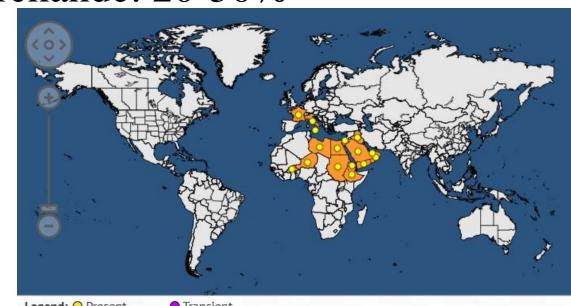
• Origine: Moyen-Orient

• Signalisation au Niger: 2012 (Zakari et al., 2012)

• Les plantes attaquées: Pomme du Sahel

• Présente partout au Niger

• Perte valeur marchande: 20-50%



Structures de recherche et de vulgarisation

Partenaires financiers



Institut de recherche



Servie Technique de vulgarisation



Organisation paysanne



Etablissement de formation en agriculture





1. Information des acteurs

Cas de Tuta absoluta

Détection en 2013 à Burburkabé (Niamey)

Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger Note d'information / Traitements phytosanitaires et ravageurs n'4

DANGER / Tuta absoluta, un nouveau ravageur de la tomate identifié au Niger

26 Sheriar 2013 / Riduction iquips technique RECA



Cette note a été rédigée en collaboration avec le Docteur Haougui Adamou et le Docteur Basso Adamou, Institut National de Recherches Agranomiques du Niger (INRAN).

Le village de Bourbourkabé est sinté à 12 km au nord de la ville de Niamey. C'est une zone de production maraïchère isolée (loin de la route) où les producteurs sont spécialisés depuis des années sur la culture de la tomate.

Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger Note d'information / Traitements phytosanitaires et ravageurs n°5





En février 2013, les premières ottaques de la mineuse de la tomate (Tarta absoluta) avaient été signales dans des parcelles du village de Bourbourkabé simé à 12 km au nord de la ville de Niamey. Par la suite, il est appour que ce nouveau ravageur était également présent dans les régions d'Agadez, Niamey et Téllabéri. Les dégâts euregistrés par les producteurs out été très importants dans de nombresses localités.

Tuta absoluta est un lépidoptère (papillon) qui se caractérise par une très forte reproduction. Il est devenu le fléan auméro 1 pour la tomate dans plaieieurs pays notamment au Maghreb. Pour plus d'informations sur la mineme de la tomate, voir la note précédente du RECA: http://www.reca-nique.org/spip.php/article553

Institut de la Recherche Agronomique du Niger (INRAN) Réseau des National Chambres d'Agriculture du Niger (RECA)







Piégeage de *Tuta absoluta* dans les régions de Tahoua et Dosso (Avril 2016)

20 avril 20

Rédaction : Adamou Haougui, Adamou Basso (INRAN), Aïssa Kimba (RECA)

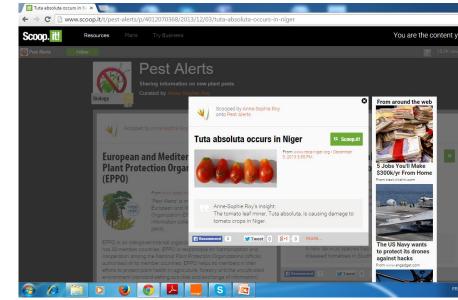
Remerciement à : Ingal Moussa (producteur), Abdoulaye Yacoub (producteur et brigadier phytosanitaire), Seydou <u>Bobaoua</u> (CDA Tabalak)

Du 12 au 16 avril 2016, une équipe composée de deux chercheurs de l'INRAN et d'un ingénieur du RECA a effectué une mission de suivi pour la surveillance de la mineuse de la tomate (*Tuta absoluta*) à Tabalak, Tahoua ville, Konni et <u>Doguéraoua</u> dans la région de Tahoua, et Gaya dans la région de Dosso.

Déclaration à la CIPV par DGPV

Utilisation de radios communautaires





Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger

Note d'information / Traitements phytosanitaires et ravageurs / 5 Décembre 2016

Cas de la CLA



ALERTE

Spodoptera frugiperda une nouvelle chenille, ravageur du maïs



Rédaction : Ali Hama (Chambre Régionale d'Agriculture de Tillabéri), Haougui Adamou (Université de Tillabéri), Basso Adamou (Institut National de la Recherche Agronomique du Niger - INRAN), Aminou Salifou, Patrick Delmas (RECA).

Cette chenille originaire d'Amérique a été observée pour la première fois en Afrique de l'Ouest en

Détection en 2016 à Torodi

Déclaration à la CIPV par DGPV Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger (RECA) et partenaires











Mars 2018

Utilisation de raditos masara da ake cema da turanci : Spodoptera frugiperda

communautairas A shekara ta 2016, wata sabuwar tsutsa ta bayana a kasar africa,wanan tsutsar ta communautairas e kasar africa da dama kamar su nigeria,benin,togo,africa ta kudu da sauran fiches en langues

nationales

Wannan tsutsar masara ana ce mata spodoptera frugiperda a turance,an ganota ne a karon farko jikin masara a garin torrodi da maradi shekara ta 2016; tun daga wanan lokaci sai ta bazu a dukan fadin kasa.

Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger









La Chenille légionnaire du maïs Spodoptera frugiperda

Madougou Garba (DGPV), Haougui Adamou et Bibata Ali (INRAN), Aïssa Kimba et Patrick Delmas Patrick (RECA), Salissou Oumarou (DGPV) / 28 Décembre 2017.

En 2016, une nouvelle chenille est arrivée en Afrique. Elle s'est répandue dans de très nombreux pays (Nigeria, Bénin, Togo, Afrique du Sud, etc.) où elle a fait des dégâts très importants sur le maïs.



Cette chenille est appelée chenille du maïs et a nour nom scientifique

www.reca-niger.corg

Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger (RECA) et partenaires











Mars 2018

Kolkoto noonizo kan si gane annasarakine ga spodoptera frugiperda

Annasara jiiri 2016 nga no noonize tagi fo bangay iri africa laabu bobo yan ra,laabey kan yan ra a go nga gati(nigeria,benin,togo afrique du sud,kala ama koy laabu gerey ra) nankanyan ana hasarawo bobo te kolkoto ga.



I sintin ga diya Torodi nda Maradi gandara novembre hando 2016, sonhon nango bobo na go iri niijer laabo ra.

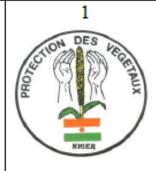
Nankan haya ga hunburandi koyne noonizo din halada haynay nadi manan kayidiya wate, Maradi Torodi batama beeri yan ra yadin ga hasarawa baba na aga ta dumizay

REPUBLIQUE DU NIGER

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE

DIRECTION GENERALE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

DIRECTION DES INTERVENTIONS PHYTOSANITAIRES ET DE LA FORMATION



BULLETIN PHYTOSANITAIRE N°08/DEUXIEME DECADE D'AOÛT 2019

SITUATION PHYTOSANITAIRE GENERALE

- ✓ Attaques de sautériaux dans les départements de Goudoumaria, Gouré, Madaoua, Damagaram Takaya, Maïné Soroa, Diffa, Belbédji, Tanout, Malbaza, Bouza, Mayahi, Loga, Bosso, Tillabéri et Tahoua avec des nouvelles éclosions dans les départements de Dungass, Tchintabaraden, Tchirozérine, Ingall, Iférouane, Aderbissanet et Gothèye;
- ✓ Persistance des attaques de criocères dans les départements de Dungass, Madaoua, Aguié et apparition de nouveaux foyers d'infestation dans les départements de Kantché et Damagaram Takaya;
- ✓ Apparition de la chenille légionnaire d'automne (Spodoptera frugiperda) dans le département de Maïné Soroa :

2. Quelles sont les recherches effectuées en partenariat (structures de recherche, d'enseignement, de vulagrisation, les OP): cas de *Tuta absoluta*

A. Distribution géographique de la chenille mineuse de la tomate au Niger

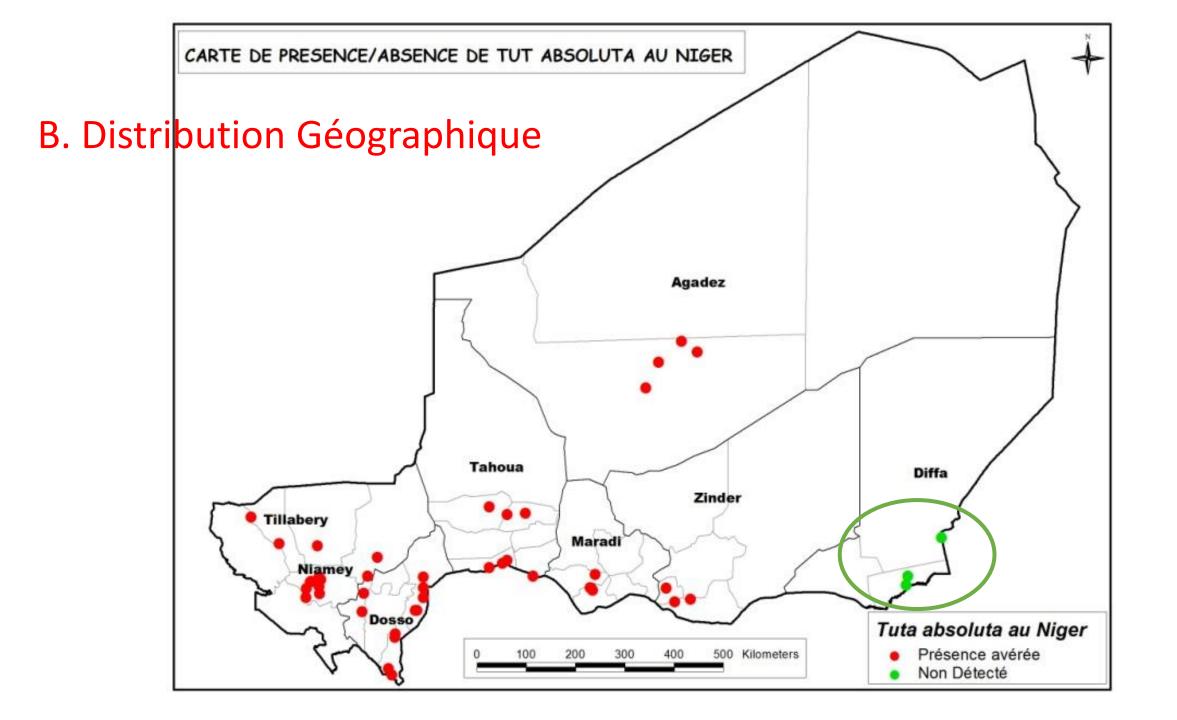
Piégeage par phéromones



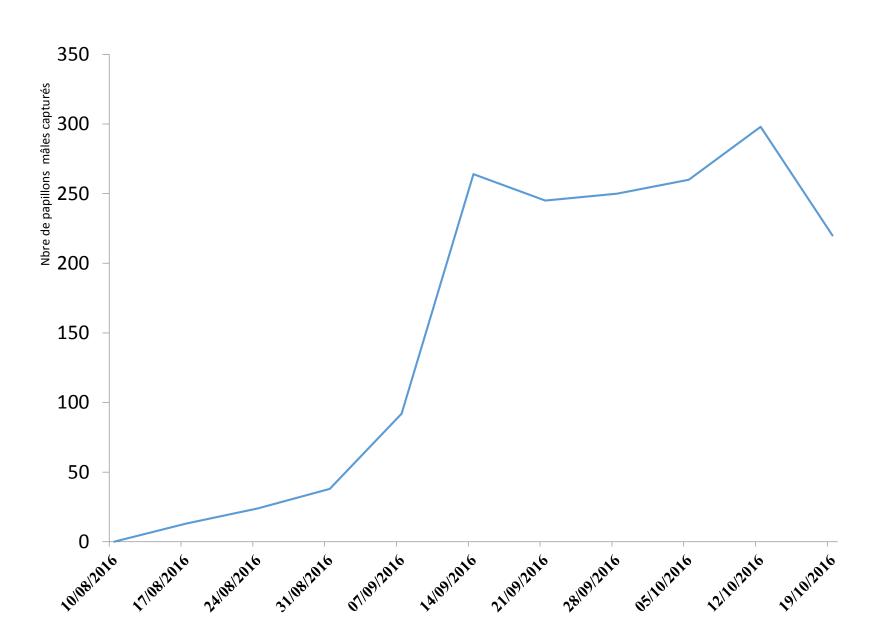








C. Suivi de l'évolution des populations



D.Test de produits à base de neem

• Extraits aqueux obtenus avec 500 g d'amende pour traiter 400 m2

Efficacité moyenne

• Avec 800 g d'amende pour traiter 400 m2 donnent une efficacité équivalente à celle des insecticides comme

Efficacité = celle de l'insecticide Viper

(30g d'indoxacarbe et 16g d'acétamipride par litre)

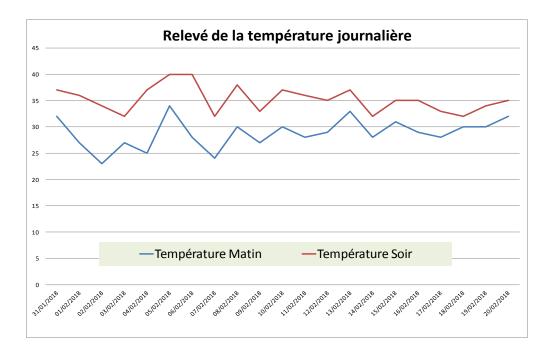
E. Etude du cycle biologique





Capture de *Tuta*

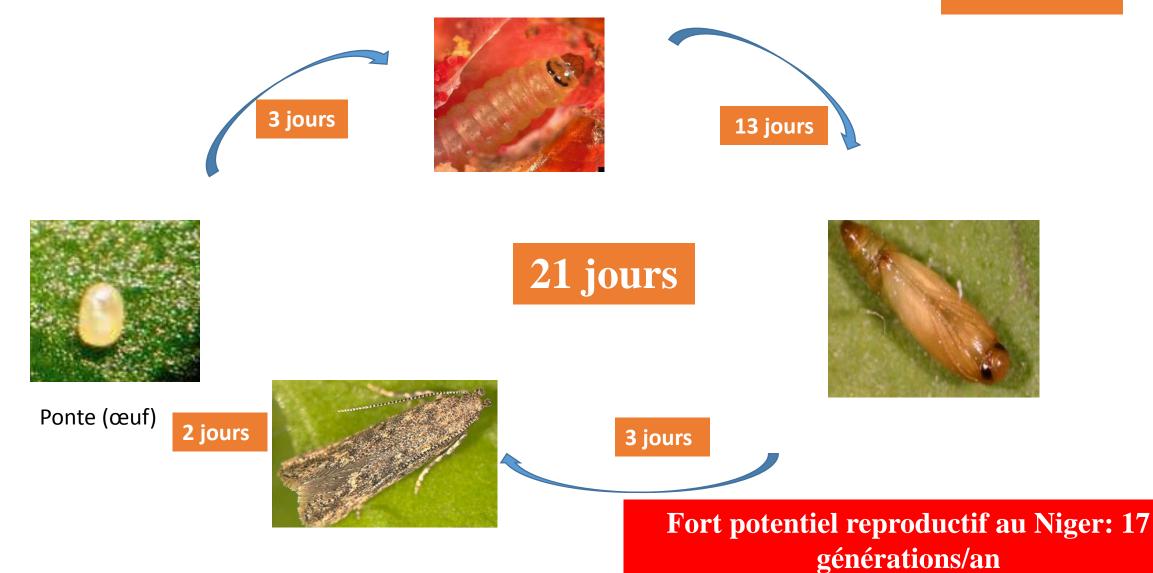
Infestation des plants de tomate



Mesure des températures

F. Etude du cycle biologique de *Tuta* à Niamey

T°C moyenne =32°C



G. Autres activités

• Caractérisation génétique (En collaboration avec l'IRD de Montpellier)

• Envoi de spécimens du Niger pour Caractérisation moléculaire

- Identification des ennemis naturels
 - Nesidiocorus tennius
 - Habrobracon hebetor

• Identification d'autres plantes-hôtes



3. Proposition de stratégie nationale de lutte contre la chenille

- Renforcer la coordination entre structures du MAG/EL et la profession
- Mettre en place un plan d'action national de lutte
 - la sensibilisation des décideurs
 - le renforcement des capacités des acteurs (agents d'encadrement et producteurs)
 - la surveillance (avec de pièges à phéromone)
 - Mise en place d'un système d'alerte
 - la prises de mesures incitatives (distribution de phéromones par exemple)
 - la mise au point des techniques de lutte intégrée

4. Quelles sont les techniques de lutte intégrée ?

La maîtrise du ravageur passe par la combinaison de plusieurs méthodes de protection :

- Mesures prophylactiques: destruction des résidus des cultures, etc.)
- Piégeage massif
- Lâchers et maintien d'auxiliaires
- Lutte chimique raisonnée (définir les seuils économiques, traitements avec des produits homologués (bio et conventionnels)

5. Conclusion

La lutte exige une coordination des efforts de la recherche, de la vulgarisation et des producteurs dans les pays infestés et ceux à risque.